

Cahier de récitations

Numéro d'inventaire : 2015.8.1672

Auteur(s) : Gérard Roumier

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1955 (vers)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu "Super Corona". Couv. papier de couleur bleu ardoise (très décolorée sur les rebords de ses Première p. et Quatrième p. de couv.) sur laquelle on trouve, en Première p. de couv., le logotype de cette marque (i.e : une couronne surmontant un blason) ainsi que les mentions "Cahier ... Ecole ... Classe ... Nom ...". Réglure Seyès. Ecriture à l'encre violette. Quelques dessins réalisés à la gouache, au crayon à papier et aux crayons de couleurs (sur morceaux de feuilles de papier canson, morceaux collés). Il est écrit en Première p. de couv. (nom de l'élève propriétaire de ce cahier). Il est écrit en Troisième p. de couv. (fin du texte de la dernière p. de manuscrit).

Mesures : hauteur : 22,1 cm ; largeur : 17,2 cm

Notes : Cahier de "poésies" (et chansons ?) avec dessins réalisés à la gouache, au crayon à papier et aux crayons de couleurs (sur morceaux de feuilles de papier canson, morceaux collés) : "L'automne" (André Theuriot) "L'automne" (Jules Renard) "Le laboureur et ses enfants" (La Fontaine) "Soirée en famille" (Jean Aicard) "Nuit de neige" (Guy de Maupassant) "Chat et souris" (Jean Aicard) "Le héron" (La Fontaine) "Le printemps" (Théophile Gautier) En fin de manuscrit : "La Marseillaise" (Rouget de Lisle) "Hymne à la liberté" "Les deux compagnons" Sur copie double jointe - doc n°2015.8.1672 (1) : "Hymne des temps futurs".

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

Dessin, peinture, modelage

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisé

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 23 p.

Langue : Français

couv. ill.

Lieux : Les Mées

L'automne
André Cheuriet

En Octobre, les bois sont comme un grand fruitier
 Où l'automne a versé sa corne d'abondance.
 Du haut des arbres roux, qu'un vent léger balance,
 Faînes, sorbes, glands mûrs tombent dans le sentier.
 Tout le village y vient puiser à pleins paniers.
 Le soleil rit, l'oiseau gazouille et sa romance
 Fait croire aux pauvres gens que l'été recommence
 Tant la forêt a pris un reflet printanier
 soudain, du fond du ciel, une plainte est venue :
 Avant-coureurs d'hiver, voici que, dans la nue,
 Passent les bataillons des cygnes voyageurs.
 L'air fraîchit, le soleil s'enfonce dans la brume,
 Et, la besace au dos, vers le hameau qui fume,
 Les paysans, courbés, s'en retournent, songeurs.